



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II  
AUX ÉVÊQUES DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES  
DE MALAYSIA, SINGAPOUR ET BRUNEI  
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

*Samedi 10 novembre 2001*

*Chers frères évêques,*

1. "Ayant appris votre foi dans le Seigneur Jésus et votre charité à l'égard de tous les saints, je ne cesse de rendre grâce à votre sujet et de faire mémoire de vous dans mes prières" (*Ep 1, 15-16*). Dans ce lien de foi je vous salue, évêques de Malaysia, de Singapour et du Brunei, venus en visite *ad limina Apostolorum*. En priant sur les tombes des Apôtres Pierre et Paul, vous réaffirmez le lien de communion avec le Successeur de Pierre et avec le collège épiscopal dans le monde et vous vous engagez à nouveau dans le "souci de toutes les Eglises" (*2 Co 11, 28*) qui est au centre du ministère apostolique. Vous vous consacrez à nouveau à ce témoignage auquel les évêques sont appelés en tant que Successeurs des Apôtres, un témoignage du Christ ressuscité qui dissipe toutes les ténèbres grâce à la force de sa lumière glorieuse. Au cours des siècles, avec l'Eglise, vous faites écho au chant de Pâques que l'on a longtemps entendu en ce lieu: *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat!* Ces paroles, en orientant votre esprit et votre cœur vers le Seigneur Jésus, à qui seul appartient "l'honneur, la gloire dans les siècles des siècles" (*Ap 5, 13*) vous rappellent que l'évêque est l'administrateur et non le propriétaire des mystères. Soyez des serviteurs de l'Évangile de l'unique Sauveur Jésus-Christ: la source, le centre et l'objectif de tout le ministère épiscopal.

Vous venez de loin, "mais il n'y a pas de distance entre ceux qui sont étroitement unis dans l'unique communion, la communion qui chaque jour se nourrit à la table du Pain eucharistique et de la Parole de Vie" (*Novo millennio ineunte*, n. 58). Les Eglises locales confiées à votre sollicitude pastorale constituent une partie précieuse de cette grande fraternité de foi qui est l'Eglise universelle. Chers frères, en ce moment de communion, nous rendons grâce pour ce que l'Eglise universelle représente pour vos Eglises particulières et pour les dons merveilleux que les fidèles de la Malaysia, de Singapour et du Brunei apportent à l'Eglise, une sainte, catholique et apostolique.

2. Je désire aujourd'hui vous exhorter à orienter toujours davantage votre ministère et votre programme pastoral vers la formation chrétienne permanente, qui est le pivot d'une solide vie chrétienne, une formation qui commence avec le Baptême, qui se développe à travers la Grâce, à chaque étape de la vie, et qui ne prendra fin que lorsque nos yeux s'ouvriront sur la vision béatifique du ciel. C'est cette formation chrétienne permanente qui nous permet d'écouter la voix du Christ notre Maître (cf. *Mt 23, 10*) et d'adhérer par le coeur et l'esprit à la cause de son Royaume. L'enseignement du Seigneur atteint la communauté chrétienne de diverses façons, en particulier dans les trois grands milieux dans lesquels il se déroule dans la vie de la majeure partie des fidèles: la famille, l'école et la paroisse. Il ne s'agit pas de choix conventionnels qui, à un certain moment, pourraient être jugés comme étant passés de mode. Ce sont de façon effective des institutions durables et valables, qui servent de médiation à la grâce du Christ pour ceux qui s'y trouvent engagés. Elles ont besoin de votre sollicitude pastorale, sensible et vigoureuse, si vous voulez que la communauté que vous présidez soit renforcée en tant que corps social visible.

3. Dans vos pays, comme ailleurs, la famille est sujette à des tensions. Le divorce est devenu plus fréquent et sa diffusion peut conduire à un affaiblissement du sens de la grâce et de l'engagement propres au mariage. Entre époux de diverses confessions religieuses, le problème est ressenti de manière particulière, car le lien commun de la foi fait défaut. La vie familiale est rendue plus difficile également là où les moyens de communication sociale présentent des valeurs contraires à l'Evangile et deviennent les instruments d'une vision de la vie limitée à l'éphémère et à la superficialité. Dans cette situation, "l'Eglise a une conscience plus vive et plus pressante de sa mission de proclamer à tous le dessein de Dieu sur le mariage et la famille" (*Familiaris consortio*, n. 3). De fait, vous rendrez un excellent service à la société si vous proclamez que le mariage entre l'homme et la femme a été "voulu par Dieu en même temps que la création" (*Ibidem*) et qu'il est un locus primordial de la créativité incessante de Dieu, avec lequel les époux collaborent à travers leur service de vie et d'amour. Cela signifie que le mariage et la famille ne sont pas des institutions qui peuvent changer avec des tendances passagères ou bien à partir de la décision du plus grand nombre. Il faut accomplir tous les efforts possibles pour garantir que la famille soit reconnue comme l'édifice primordial d'une nation véritablement saine et spirituellement forte (cf. *Lettre aux Familles*, 2 février 1994, n. 17).

Le Christ lui-même est sacramentellement présent dans le lien du mariage chrétien, en plongeant plus profondément les époux et leurs enfants dans son amour sans fin, en montrant la gloire de son propre don, et en révélant au monde la vérité que l'homme est créé à travers l'amour ainsi que par amour (cf. *Ibid.*, n. 11). Je désire rappeler les paroles de Tertullien: "Que le lien entre deux croyants, avec une unique espérance, avec un unique désir, avec une unique observance, avec un unique service est merveilleux! Ils sont en même temps des frères et des serviteurs. Il n'y a pas de distinction entre eux dans l'esprit ou dans la chair. En effet, ils sont véritablement deux en une seule chair et là où la chair est une, l'esprit est un" (*A sa femme*, II, VIII, 7-8). En raison de

cette vocation très particulière, il est non seulement essentiel que les futurs époux chrétiens se préparent profondément au Sacrement du Mariage, mais également qu'ils reçoivent un soutien constant et une formation permanente pour pouvoir comprendre la dignité et les devoirs de leur condition.

4. Dans le processus de formation permanente, les écoles catholiques sont étroitement associées aux parents pour enseigner aux enfants à connaître et à aimer Dieu et l'homme. Dans vos Eglises locales en général, une oeuvre merveilleuse a été accomplie dans le domaine de l'éducation catholique, en particulier par des religieux, hommes et femmes, et vous avez vous-mêmes été extraordinaires en offrant votre soutien et votre encouragement. La présence de religieuses dans les écoles est, à l'heure actuelle, moins fréquente que par le passé et des enseignants laïcs engagés assument à présent des responsabilités toujours plus grandes. Cela signifie qu'il faut prêter une attention particulière à leur formation, afin de garantir qu'ils considèrent leur oeuvre professionnelle comme une vocation authentique et que ne soit pas compromis ce qui caractérise les écoles catholiques.

Les pressions culturelles, politiques et économiques rendent parfois l'indépendance requise par les écoles catholiques difficile à conserver. Dans une situation comme la vôtre, les écoles ecclésiales sont ouvertes à des étudiants issus de toute formation. Toutefois, il est essentiel de préserver et de nourrir ce sens de la providence du Créateur, de l'inviolabilité de la dignité humaine, de l'unicité de Jésus-Christ et de l'Eglise comme communion de sainteté et de mission, qui permet aux écoles catholiques d'offrir leur contribution spéciale non seulement aux enfants auxquels elles enseignent, mais également à la société qu'elles servent.

5. De même que les écoles ne peuvent être séparées de l'éducation prodiguée au sein des familles, elles sont intimement liées à la formation offerte dans la paroisse. Cela est particulièrement vrai dans des situations où la foi ne peut pas être transmise dans les écoles, mais doit l'être dans la paroisse. Comme vous le savez en raison de votre expérience quotidienne, les catéchistes jouent un rôle fondamental dans l'enseignement de la foi dans vos communautés locales. Ils doivent recevoir une formation formelle et informelle spéciale, leur permettant de transmettre la richesse de la doctrine catholique dans toute sa plénitude, ainsi que le soutien et l'encouragement de la communauté et de son pasteur.

Cela est encore plus important dans le cas des prêtres, car ce sont eux, en tant que maîtres de la foi, qui sont quotidiennement en contact avec les personnes. Ils doivent non seulement enseigner, mais également aider les parents, les enseignants et les catéchistes à accomplir leur devoir. C'est pour cette raison que vos prêtres ont besoin non seulement d'une excellente formation au séminaire, mais également de la formation permanente mentionnée dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabo vobis*, qui définit cette formation supplémentaire comme "condition

de cette fidélité du prêtre à son ministère, plus encore à son être même" (n. 70). Soyez particulièrement proches de vos prêtres, en les aidant constamment à avoir soin, dans leur cœur, du trésor de leur vocation sacerdotale. Encouragez-les à développer cet amour et cet engagement en mesure de garantir à leurs communautés tout le nécessaire pour le culte de Dieu et le service aux frères.

Ce qui vaut pour les prêtres vaut également, a fortiori, pour les évêques. A l'occasion de la récente Xème Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques, des choses très belles et touchantes ont été exprimées à propos de la figure du pasteur, en tant qu'homme de Dieu, maître de la foi qui a été transmise, sanctificateur du Peuple de Dieu et guide du pèlerinage de la communauté. En raison des nombreuses responsabilités auxquelles votre ministère est soumis, il n'est jamais facile de trouver le temps pour une étude et une réflexion supplémentaires.

Cela est toutefois nécessaire, autrement il sera sûrement plus difficile pour vous, évêques, de persévérer avec vérité et humilité dans la tâche d'être des administrateurs fidèles des mystères. Chers frères, je vous exhorte donc à "raviver le don spirituel que Dieu a déposé en vous" (2 Tm 1, 6). Faites ce qui est en votre pouvoir pour aider vos prêtres à se comporter de la même façon, de sorte que dans les paroisses de vos diocèses la voix du Christ, le Bon Pasteur, soit toujours entendue par son troupeau!

6. La famille, l'école et la paroisse catholiques doivent, chacune à sa façon, devenir toujours plus une école de foi et de sainteté, un sanctuaire dans lequel Dieu est honoré, et un service au monde déchiré.

En le faisant, ils offriront cette "vraie pédagogie de la sainteté" (*Novo millennio ineunte*, n. 31) qui est à présent particulièrement utile, si la nouvelle évangélisation doit porter les fruits qui sont si nécessaires.

Il faut être clair sur ce point: la sainteté de vie est l'objectif de toute la formation chrétienne, précisément comme elle est l'objectif de toute la formation pastorale dans laquelle nous sommes engagés au début du nouveau millénaire. La sainteté chrétienne naît de la contemplation du visage du Christ. Elle se développe à travers un processus de formation permanente, qui conduit à suivre le Christ de façon toujours plus parfaite et qui parvient à sa maturité lorsque l'on rend un témoignage fidèle au Christ et que l'on proclame sa vérité au monde.

Tout cela débouchera sur des résultats positifs, également pour affronter une autre tâche difficile de l'Eglise au troisième millénaire chrétien: le devoir de s'engager dans un dialogue interreligieux fécond et d'agir de façon efficace avec les disciples de toutes les religions, afin de renforcer la compréhension réciproque et la paix dans le monde. Cette entreprise est particulièrement importante pour vos Eglises locales. Comme je l'ai écrit dans l'Exhortation apostolique post-

synodale *Ecclesia in Asia*, seuls les chrétiens dotés d'une foi mûre et convaincue, peuvent être efficaces pour promouvoir un authentique dialogue interreligieux (cf. n. 31). Ce dialogue inclut des échanges culturels, des actions communes pour le développement intégral de l'homme et la défense de valeurs humaines et religieuses. La mission de l'Eglise dans le nouveau millénaire exige que cette dernière s'engage "à préserver et à promouvoir cet esprit de rencontre et de collaboration avec les autres religions" (*Ibidem*). Cela soutiendra également les valeurs sur lesquelles on peut édifier une société juste et pacifique.

Chers frères, je prie avec ferveur afin que vous soyez toujours des hommes de Dieu, des hommes de prière et d'amour pastoral intense, de façon à ce que vous puissiez aider votre peuple à vivre avec une authentique espérance chrétienne: "Car notre salut est objet d'espérance" (*Rm 8, 24*). En cette période d'incertitude face aux événements mondiaux, laissez votre coeur se remplir toujours plus de la compassion et de la miséricorde du Coeur de Jésus! Soyez des prophètes de son amour pour chaque personne dans le besoin!

Je vous confie, ainsi que vos prêtres, les religieux hommes et femmes et les laïcs de Malaysia, de Singapour et du Brunei à la protection constante de Marie, Mère du Rédempteur, et je vous donne de tout coeur ma Bénédiction apostolique, en gage de grâce et de paix dans son Fils divin.